

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Dimanche 19 décembre 2021 – 16h30

Haendel

L'Allegro



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Georg Friedrich Haendel

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato

PREMIÈRE PARTIE : 47 MINUTES

ENTRACTE

SECONDE PARTIE : 53 MINUTES

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Rachel Redmond, soprano

Clemens Schwarz, soprano enfant

James Way, ténor

Andrew Foster-Williams, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 18H45.

L'œuvre Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato

Livret de Charles Jennens et James Harris d'après la poésie de John Milton.

Composition : 1740.

Création : le 27 février 1740, au Theater in Lincoln's inn Fields, Londres.

Effectif : soprano, ténor, basse solistes – chœur – orchestre.

Durée : environ 110 minutes.

Georg Friedrich Haendel compose *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* au tout début de l'année 1740, pendant un hiver londonien glacial des plus mémorables du XVIII^e siècle. Le froid est tel qu'une foire a pu se tenir sur la Tamise gelée, mais que les théâtres peinent à rester ouverts. La direction du Lincoln's inn Field, qu'Haendel loue pour la saison à l'impresario John Rich, a beau promettre de prendre « des dispositions particulières afin que le théâtre reste chaud », et de veiller à ce que des rideaux soient « placés devant chaque porte, et des feux ininterrompus dans le théâtre jusqu'à l'heure de la représentation », les conditions de représentation demeurent difficiles. L'œuvre est toutefois créée le 27 février, soit immédiatement après sa composition, en même temps que deux des nouveaux concertos de l'*Opus 6* et que le *Concerto pour orgue op. 7 n° 1*.

La prestigieuse liste des cent souscripteurs qui permettent que la partition soit publiée le 21 avril suivant montre la diversité des soutiens de Haendel : elle est composée tant des aristocrates les plus proches du pouvoir royal que d'impresarios, de poètes et de sociétés d'amateurs de musique londoniennes et provinciales. Le *Gentleman's Magazine* du mois de mai publie, au sujet de *L'Allegro* et des compositions contemporaines, un bref poème des plus élogieux, comparant le pouvoir de la musique de Haendel à celui d'Orphée : « Si jamais la musique d'Arion a apaisé les déluges, Et si jamais Orphée a fait danser les bois ; Pourquoi les arbres et les forêts britanniques ne se pressent-ils pas Pour entendre les douces notes du chant de Haendel ? Cela montre que la fable est fausse, Car les mers et les bois, quand Haendel joue, se mettraient en mouvement. »

Des outrances antagonistes aux doux plaisirs de la Modération

L'œuvre de Haendel relève d'un genre hybride, à mi-chemin entre l'ode – il a achevé l'*Ode for St Cecilia's Day* quelques mois auparavant – et l'oratorio : non dramatique, elle est allégorique et morale, comme *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707), son premier oratorio. L'*Allegro* [l'Allègre] et le *Penseroso* [le Pensif] sont ainsi mis en opposition dans les deux premières parties de l'œuvre, avant qu'il *Moderato* [le Modéré] ne trouve le moyen de rapprocher ces contraires.

Cette construction en trois parties a été pensée par Haendel lui-même, qui a demandé à Charles Jennens, déjà auteur des livrets de *Saul* et *Israël en Égypte*, d'écrire une troisième partie susceptible d'opérer ce rapprochement. Haendel fera cependant parfois représenter l'œuvre sans cette troisième partie, inégalement accueillie, ainsi que le rapporte Jennens dans une lettre à un ami poète : « Une petite pièce que j'ai écrite à la demande de Mr. Haendel pour qu'elle soit jointe à *L'Allegro, il Penseroso* de Milton, à laquelle il a donné le nom de *Il Moderato*, et qui unissait ces deux poèmes indépendants en un dessein moral unique, suscita des jugements insolents de je ne sais qui. J'en ai surpris un au théâtre disant qu'elle était effectivement moderato, et que les beaux esprits du Tom's Coffee House l'ont honorée du nom de moderatissimo... »

Les deux premières parties sont reconfigurées à partir d'un texte de John Milton, poète et érudit du siècle précédent, unanimement admiré par les contemporains de Haendel, tant pour la qualité de ses vers que pour la profondeur de sa pensée. Ce n'est pas Jennens mais James Harris qui en effectue l'adaptation, modifiant peu les vers originaux, mais réaménageant l'ensemble de la structure du poème original. Ce dernier consacrait une partie à l'*Allegro*, puis la suivante au *Penseroso* : pour accroître l'intérêt musical de l'opposition en permettant que celle-ci favorise les contrastes musicaux, Harris fractionne le poème et fait alterner l'Allègre et le Pensif de manière plus rapprochée. Ainsi, les premiers vers de l'un sont suivis par les premiers vers de l'autre. Le revirement d'atmosphère est frappant entre les deux premiers airs, « *Come, Thou Goddess Fair and Free* », chanté par l'*Allegro*, sur un rythme vif, une harmonie lumineuse, avec un orchestre dominé par la couleur éclatante des hautbois, et « *Come Rather Goddess Sage and Holy* », chanté par le *Moderato*, dans un rythme lent, solennel et pointé, sur une harmonie et une couleur orchestrale plus sombres. La structure dialogique de la musique de Haendel repose sur ces seuls contrastes musicaux, car il a fait le choix de s'écarter d'une forme dramatique où un personnage serait associé à une voix : ici c'est un ténor qui chante le premier récit

de l'Allegro, puis une voix de soprano qui chante le récit du Penseroso, tandis que les deux airs qui suivent, Allègre et Pensif, sont également chantés par la voix de soprano. La troisième partie, *Il Moderato*, propose un compromis qui lisse les oppositions des deux premières. L'ensemble de la dramaturgie repose sur l'alternance de récits, d'airs et de quelques chœurs, comme dans l'opéra et l'oratorio du temps de Haendel. Le compositeur n'a pas choisi de confronter les oppositions de manière simultanée, par exemple dans des duos, mais de les faire alterner. Seul il Moderato s'exprime en réunissant deux voix solistes, intimement jointes dans le duo « As Steals the Morn upon the Night », célébrant la Raison qui dissipe les ombres et « révèle la Lumière de l'intelligence ».

« Et si jamais Orphée a fait danser les bois... »

Le livret emprunte largement au registre pastoral, figuré par des images musicales vives et évocatrices. Le poète, qui compare la puissance de la musique de Haendel à celle d'Orphée, n'a pas tort en disant que si les arbres, les mers et les forêts pouvaient se mettre en mouvement, ils le feraient sous la plume du compositeur. Ainsi le récit « Mountains on Whose Barren Breast » dessine par sa ligne mélodique et rythmique successivement les montagnes, les larges fleuves, ainsi que les tours et créneaux qui dépassent de la cime des arbres. Le récit « There Held in Holy Passion Still » est tout aussi évocateur, à la fois d'un temps qui se fige dans une harmonie immobile, et de la pesanteur du plomb qui amène la voix aux confins de sa tessiture grave.

Le musicien William Hayes, haendélien convaincu qui a largement contribué à la diffusion des œuvres du compositeur, écrit à juste titre qu'il « n'est pas de scène décrite par Milton, si Claude Lorrain ou Poussin la devaient peindre, qui pût apparaître dans des couleurs plus vivantes, ou dont l'idée pût être plus fidèlement rendue, que ne l'a fait notre grand musicien par son arrangement pittoresque des sons musicaux ; et avec cet avantage que ses tableaux parlent ».

L'orchestre, d'une richesse exceptionnelle, vient colorer et souligner les images portées par le discours musical, tel le cor dans l'air « Mirth, Admit me of thy Crew », indissociable de la chasse. L'utilisation du carillon dans l'air « Or let the Merry Bells Ring Round » est plus inhabituelle : on sait que Haendel avait élaboré, pour *Saul*, un carillon que Jennens décrit comme « un instrument très étrange qu'il appelle carillon et que certains appellent un Tubelcain, [...] parce qu'il est à la fois dans la fabrication et le ton comme un ensemble de marteaux frappant sur des enclumes ». Haendel va jusqu'à

faire intervenir un contrebasson, instrument rarissime au XVIII^e siècle, dans le chœur « There let the Pealing Organ Blow », qui met par ailleurs l'orgue au premier plan, figurant ainsi directement le texte tout en valorisant les talents d'interprète et d'improvisateur du compositeur, virtuose du clavier autant que de la plume.

Constance Luzzati



Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

À l'âge de 17 ans, Georg Friedrich Haendel devient organiste à Halle, sa ville natale, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra ; protégé par Matheson, il y impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite en Italie, et il passe à Florence, Rome, Naples et Venise de merveilleuses années en 1706-1710. Il rencontre Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Puis, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle. Ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès brutal de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin... le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Il va mettre à son actif une quarantaine d'opéras ; les années 1720-1733 sont consacrées à sa lutte pour imposer ses *opere serie*, de style italien, auprès du public anglais. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions. La première (1720-1728) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des cabales

et de violentes rivalités ; elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano* ; elle prend fin avec le pugilat, sur scène, de deux sopranos, sous les yeux du prince de Galles. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-1733) : en cela, il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante. Son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, dont il se remet après une cure à Aix-la-Chapelle, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ce nouveau genre (il signe une vingtaine d'oratorios, dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entracte. Il soutient un orphelinat avec des exécutions régulières du *Messie* au bénéfice de l'établissement. En 1749, tout Londres assiste, en plein air, à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux*. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Haendel s'éteint en avril 1759. Il est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Rachel Redmond

Les interprètes

Rachel Redmond a commencé sa carrière au sein du Jardin des Voix de William Christie, avec lesquels elle a chanté Iris (*Atys*) à l'Opéra Comique, Irene, Léontine et Flore (*Les Fêtes vénitienes*) à l'Opéra Comique, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music. Ses autres rôles incluent Susanna (*Les Noces de Figaro*) avec l'English Touring Opera et la Deuxième Dame (*Didon et Énée*) au Festival d'Aix-en-Provence. Cette saison 2021-2022, ses engagements comprennent Dalinda (*Ariodante*) au Festival Händel de Göttingen, *La Création* pour ses débuts avec l'Academy of Ancient Music au Barbican de Londres, *Samson* et la *Passion selon saint Jean* avec The English Concert, Clorinde (*Le Combat de Tancredi et Clorinde*) et Belinda (*Didon et Énée*) avec l'Helsinki Baroque Orchestra, la *Passion selon saint Jean* avec Les

Arts Florissants, *The Fairy Queen* dans une version scénique avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, *Der Tod Jesu* avec la Netherlands Bach Society et la NTR Radio, le *Dixit Dominus* avec Il Gardellino et le Flemish Radio Choir, et la *Passion selon saint Matthieu* et *Acis et Galatée* avec le Dunedin Consort. Rachel Redmond chante également régulièrement en soliste avec Le Caravansérail, Jordi Savall et le Centre Internacional de Música Antiga, l'Ensemble Correspondances, Cappella Mediterranea, Collegio Ghislieri et le Freiburger Barockorchester. Son répertoire de concert inclut des œuvres de Pergolèse, Karl Jenkins, Bach, Monteverdi, Beethoven, Orff, Bernstein, Graupner, Brahms, Charpentier, Galuppi, Haendel, Jomelli, Boismortier, Purcell ou encore Vivaldi.

James Way

James Way a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama avec Susan Waters, après avoir obtenu un diplôme en musique au King's College de Londres. Il a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Simon Sandbach du Garsington Opera et le prix du chanteur le plus prometteur au Concours de chant Dean and Chadlington en 2016, et le deuxième prix

du 62^e Concours de chant Kathleen Ferrier au Wigmore Hall en 2019. Ancien Britten-Pears Young Artist, il est lauréat du programme du Jardin des Voix des Arts Florissants, titulaire d'une bourse Independent Opera Voice, et a été sélectionné pour participer au programme Equilibrium Young Artists de Barbara Hannigan. Interprète polyvalent, James Way est de plus en

plus demandé pour des concerts, dans des programmes qui couvrent l'ensemble du répertoire. Il s'est ainsi vu décerner le prix Rising Stars par l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et a interprété plusieurs rôles, dont le rôle-titre dans *Samson* de Haendel avec le Dunedin Consort, *Acis (Acis et Galatée)*, Haendel) avec Les Arts Florissants, *Ballad Singer (Owen Wingrave)*, Britten) à Aldeburgh et Édimbourg, et *Davy (Silver Birch)*, Roxanna Panufnik) au Garsington Opera. James Way travaille avec des ensembles renommés, notamment pour *Le Messie* de Haendel en tournée avec William Christie et Les Arts Florissants, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec l'English Concert, le rôle du Temps dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel avec l'Orchestre baroque de Fribourg et, avec la BBC Symphony Orchestra, *Serenade to Music* de

Vaughan Williams, la création européenne de *FACE* de Ross Harris et *Les Nuits d'été* de Berlioz. À l'opéra, il fait ses débuts au Staatsoper de Berlin dans *King Arthur* de Purcell avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, et au Royal Festival Hall avec l'Orchestre Philharmonia dans le rôle de L'Innocent (*Boris Godounov*, Moussorgski). Récemment, il a interprété pour la première fois le rôle du Jeune Roi dans *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, celui de Sellem dans une tournée mondiale du *Rake's Progress* de Stravinski sous la direction de Barbara Hannigan, mais aussi dans *Le Messie* avec l'Academy of St Martin in the Fields, *Pulcinella* (Stravinski) pour le Copenhagen Philharmonic Orchestra et la BBC Scottish Symphony Orchestra, et *Solomon* et *Foundling Anthem* (Haendel), avec le English Concert.

Andrew Foster-Williams

Andrew Foster-Williams étudie à la Royal Academy of Music de Londres, dont il est membre. Il a interprété les rôles de Don Pizarro (*Fidelio*, Beethoven) au Theater an der Wien et à la Philharmonie de Paris, *Telramund (Lohengrin)*, Wagner) au Festival de Lanaudière, *Hidraot (Armide)*, Gluck) au Dutch National Opera, *Leporello (Don Giovanni)*, Mozart) et *Léon (Tamerlano)*, Haendel) au Washington National Opera, *Bulstrode (Peter Grimes)*, Britten), *Nick Shadow (The Rake's Progress)*,

Stravinski), *Lysiart (Euryanthe)*, Weber), *Kurwenal (Tristan und Isolde)*, Wagner), *Golaud (Pelléas et Mélisande)*, Debussy), *Escamillo (Carmen)*, Bizet), *Méphistophélès (La Damnation de Faust)*, Berlioz), ou le rôle-titre dans *Henry VIII* de Saint-Saëns pour une tournée en Europe et un enregistrement. En concert, il se produit dans des œuvres de Brahms, Schönberg, Mahler, Mendelssohn, dont *Elias* avec l'Adelaïde Symphony Orchestra, *La Création* de Haydn avec l'Orquesta sinfónica de Galicia, ou dans la *Messe glagolitique* de

Janáček avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Ses disques comprennent des œuvres comme *Dimitri* (Joncières), *Cinq-Mars* (Gounod), *Proserpine* (Saint-Saëns) – prix du Meilleur opéra 2018 à l'International Classical Music Awards –, et *Faust* (Gounod), gagnant de la catégorie Opéra du XIX^e siècle de l'Opus Klassik 2020. Il a également réalisé d'autres enregistrements, comme *Cantate sur la mort de Joseph II* de Beethoven avec le San Francisco Symphony, sous

le label SFSMedia, et *Les Saisons* de Haydn avec Gabrieli Consort, sous le label Signum. Pour la saison 2021-2022, Andrew Foster-Williams est à l'opéra en tant que Jochanaan (*Salomé*, Strauss, mise en scène de Christoph Loy), dans *Les Contes d'Hoffmann*, mise en scène de Barrie Kosky, au Komische Oper Berlin, *In the Stream of Life* de Sibelius avec l'Orchestre Symphonique de Lahti au Festival Sibelius et *Elijah* de Mendelssohn avec l'Indianapolis Symphony Orchestra.

William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la

musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Jephtha* et *Ariodante* de Haendel, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers – *la Messe en si*, « *Si vous vouliez un jour* », *Le Couronnement de Poppée*, « *Généralions* » et *Platée* – sont parus

dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d’approfondir son travail de formateur, en 2002 William Christie fonde l’académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières

Master-classes au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée) pour jeunes musiciens professionnels. En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l’un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l’interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu’ils s’attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu’ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d’opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l’académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également

des actions d’ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu’aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d’une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l’ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C’est d’ailleurs dans le village de Thiré qu’a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d’un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s’est encore renforcé en 2017, avec l’installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d’un *Festival de Printemps*

sous la direction de Paul Agnew, le lancement au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu d'un événement musical annuel à l'abbaye de la naissance de la Fondation Les Arts Florissants Fontevraud et l'attribution par le ministère de la – William Christie. Culture du label « Centre Culturel de Rencontre »

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique. La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

CHŒUR

Sopranos

Maud Gnidzaz
Eugénie De Padirac
Juliette Perret
Virginie Thomas
Leila Zlassi

Mezzo-sopranos et contre-ténors

Christophe Baska
Alice Gregorio
Alice Habellion
Bruno Le Levreur
Violaine Lucas

Ténors

Edouard Hazebroeck
Thibaut Lenaerts
Jean-Yves Ravoux
Pascal Richardin
Bastien Rimondi

Basses

Anicet Castel
Laurent Collobert
Jérémie Delvert
Simon Dubois
Marduk Serrano Lopez

ORCHESTRE

Violons I

Emmanuel Resche, *violon solo*
Sophie De Bardonneche
Myriam Gevers
Patrizio Germone
Guya Martinini

Violons II

Catherine Girard
Sophie Gevers-Demoures
Patrick Oliva
Michèle Sauvé

Altos

Galina Zinchenko
Simon Heyerick
Samantha Montgomery

Violoncelles

David Simpson*
Elena Andreyev
Cyril Poulet
Alix Verzier

Contrebasses

Jonathan Cable*
Hugo Abraham

Flûte traversière

Serge Saitta

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Vincent Blanchard
Yanina Yacubsohn

Bassons

Evolène Kiener
Robin Billet

Trompettes

Rupprecht Drees
Aline Théry

Clavecin, orgue et célesta

Béatrice Martin *

* basse continue

Cor

Glen Borling

Percussions

Marie-Ange Petit

Sophie Daneman,
conseillère linguistique

Théorbe

Thomas Dunford

Sankt Florianer Sängerknaben

Situé au cœur de l'Autriche, entre Vienne et Salzbourg, le couvent Saint-Florian n'est pas seulement l'un des plus magnifiques édifices baroques autrichiens mais aussi un centre culturel majeur. Fondé en 1071, le Sankt Florianer Sängerknaben est l'un des chœurs de garçons à la plus riche tradition au monde. Anton Bruckner – enterré sous l'orgue de la cathédrale dont il a été titulaire – est passé par cette formation, comme de nombreux autres grands compositeurs. La musique sacrée constitue encore aujourd'hui son cœur d'activité. Les choristes sont aussi des ambassadeurs musicaux de l'Autriche dans le monde entier, participant à des festivals de premier plan comme le Festival de Salzbourg, le Festival de Vienne ou encore le Festival d'Aix-en-Provence, en collaboration avec des orchestres tels les Wiener Philharmoniker, le Cleveland Orchestra ou le Bruckner Orchester Linz. Chef du Cleveland Orchestra et

précédent directeur musical de l'Opéra de Vienne, Franz Welser-Möst est président honoraire de la Société des Amis du Sankt Florianer Sängerknaben. Des solistes du chœur chantent régulièrement des rôles dédiés, comme ceux des Trois Garçons dans *La Flûte enchantée*, à Vienne, Salzbourg, Linz, Berlin, Vérone, Barcelone ou encore Aix-en-Provence, ainsi que sur des enregistrements discographiques, notamment avec René Jacobs. La vaste discographie de l'ensemble ne comprend pas seulement de la musique autrichienne traditionnelle, populaire et des chants de Noël, mais aussi de la musique ancienne en coopération avec de prestigieux ensembles jouant sur instruments d'époque. Depuis 1983, Franz Farnberger, qui a étudié à Vienne et enseigné à la Bruckneruniversität, est directeur artistique du chœur. Markus Stumpner, qui a d'abord été co-répétiteur du chœur, en est depuis 2018 le directeur.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON
2021-22

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

MERCREDI 29 SEPTEMBRE ————— 20H30

LE JARDIN DES VOIX

Leçon de musique

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Partenope de Haendel

JEUDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

PARTENOPE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvre de Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 NOVEMBRE ————— 20H30

LA FONTAINE

PAUL AGNEW, DIRECTION

**Œuvres de Pascal Collasse, Michel Lambert
et Jean-Baptiste Lully**

JEUDI 11 NOVEMBRE ————— 20H30

GRAND SIÈCLE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et André Campra

MARDI 23 NOVEMBRE ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE ————— 16H30

HAENDEL / L'ALLEGRO

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

JEUDI 10 FÉVRIER ————— 20H30

GESUALDO / MADRIGAUX LIVRE VI

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 29 MARS ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Sonates de Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé

MERCREDI 30 MARS ————— 20H30

SYMPHONIES PARIISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Joseph Haydn

MARDI 17 MAI ————— 20H30

BACH, UNE VIE EN MUSIQUE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Johann Sebastian Bach et Johann Kuhnau

MERCREDI 18 MAI ————— 20H30

SCHÜTZ / MADRIGAUX

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 2 JUIN ————— 20H30

3 x 3

**Œuvres de Johann Sebastian Bach, Franz Schubert
et Arnold Schönberg**

VENDREDI 24 JUIN ————— 20H30

JEPHTÉ

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres d'Antonio Draghi et Giacomo Carissimi

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire.

Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique.

La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

les arts
florissants

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84 - PORTE DE PANTIN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Prendre sa place dans l'orchestre et dans la vie.

DONNONS
POUR
DÉMOS
avant le
17 janvier 2022

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://www.donnonspourdemos.fr)

